

4.4.2.13. Prairie exotique mégatherme hygrophile à *Cenchrus purpureus* (Ex-*Pennisetum purpureum*)

Code Typo Habitats CBNM : 4.1.1.9

Correspondance CBR : non codé

Zone de référence : Rivière du Mât



Photographie 71: *Cenchrion purpurei*

Avertissement : cette végétation de zones humides de basses altitudes, a été précédemment identifiée dans le cadre du [Cahier des Habitats de zones humides](#), dans les étangs littoraux. Elle a pu être précisée ici, par les observations récoltées au sein de l'étage mégatherme hygrophile.

Diagnostic structural

Cette végétation herbacée, physionomiquement homogène, souvent monospécifique, est très dense et constituée d'une seule strate herbacée haute de plus d'un mètre, caractérisée par une graminée, *Cenchrus purpureus* (Ex- *Pennisetum purpureum*). Elle occupe des surfaces variables, de l'ordre de l'are, le plus souvent linéaires, en lien avec ses optima écologiques.

Diagnostic écologique

Synécologie :

Cette végétation mégatherme hygrophile, héliophile, s'inscrit principalement au sein de la série alluvionnaire. On la trouve préférentiellement sur les berges alluvionnaires des méandres des rivières, régulièrement mais temporairement inondées. En lien avec la dynamique du substrat, les prairies à *Cenchrus purpureus* sont mobiles, en fonction de la mobilité des méandres et de leurs berges. En conditions hydrographiques plus encaissées, torrentielles, ces prairies colonisent les sables intersticiels des blocs des berges. Dans tous les cas cette végétation apprécie les sols frais, profonds mais encore suffisamment drainants, sous climat humide et chaud.

Syndynamique :

La dynamique de ce groupement reste méconnue.

En conditions palustres, il semble dériver des prairies plus héliophytes à *Cyperus articulatus*. En conditions rivulaires, il semble s'insérer directement et concurrencer la végétation héliophytique indigène à *Equisetum ramosissimum*, préférentielle des sols hydromorphes alluvionnaires ou alluvio-limoneux.

La dynamique postérieure, plus difficile à discerner, est certainement plus lente du fait de la forte densité de ce groupement. Cependant, cette végétation a été relevée plusieurs fois à proximité de fourrés à *Schinus terebinthifolia* qui peuvent certainement pénétrer en son sein et correspondre au stade ultérieur à un niveau topographique encore plus stabilisé.

Cenchrus purpureus est régulièrement présente en quelques individus dans les dépressions topographiques de l'étage mégatherme hygrophile, également plantée/favorisée pour sa valeur fourragère.

Spatialement, ce groupement s'intègre dans une matrice d'habitats mégathermes hygrophiles, arbustifs à arborés, principalement exotiques : en effet, ce groupement se développe principalement aux basses altitudes de la dition, où rares sont les reliques de végétation indigènes.

Synchorologie :

L'espèce caractéristique est exotique à La Réunion, où elle est commune, se retrouvant sur toute l'île, plutôt à basses et moyennes altitudes ; *Cenchrus purpureus* est régulièrement présente en quelques individus dans les dépressions topographiques de l'étage mégatherme hygrophile, également plantée/favorisée pour sa valeur fourragère.

Il est ainsi probable que le groupement soit significativement plus présent à La Réunion que précédemment évoqué.

Originaire d'Afrique tropicale humide, cultivée, introduite et naturalisée ailleurs, *Cenchrus purpureus* et le groupement qu'elle caractérise présentent une large aire de répartition dans les régions tropicales du monde. Une végétation similaire est présente au Cameroun (ONANA et al., 2003) et au Congo belge, actuelle République Démocratique du Congo (LEONARD, 1950).

Diagnostic flore

Espèce caractéristique du groupement : *Cenchrus purpureus*.

Espèce caractéristique de variation : aucune variation du groupement observée

Flore compagne : *Commelina diffusa*, *Ludwigia octovalvis*, *Ipomoea aquatica*...

Variations du groupement : aucune variation du groupement observée

Valeur patrimoniale et menaces

L'intérêt floristique de cette végétation est faible car exotique, largement répandue et paucispécifique. De plus, l'espèce dominante est exotique et largement cultivée comme

fourrage. L'intérêt agronomique est quant à lui très important. Un intérêt dans la lutte contre l'érosion des berges est soulevé.

En revanche, ce groupement est susceptible de nuire au maintien des communautés végétales indigènes adjacentes, du fait de la forte productivité, accrue par ses capacités de multiplication végétative en plus de sexuée, de l'espèce caractéristique.

Discussion syntaxonomique

Ce groupement correspond à une association nommée *Pennisetum purpurei* et déjà mis en évidence par J. LEONARD(1950) au Congo, tel que :

Association : ***Pennisetum purpurei*** Léonard 1950

L'espèce caractéristique de cette association (*Pennisetum purpureum*) a depuis été révisée en *Cenchrus purpureus*. Ainsi, l'association correspondante devient :

Association : ***Cenchretum purpurei*** nom. mut. Léonard 1950

Les nouvelles données synchorologiques acquises pourraient permettre de relever le niveau hiérarchique de ce groupement, au rang d'alliance telle que :

Alliance : ***Cenchrion purpurei*** all. nov. hoc loco